Genève allobroge et romaine = Genf zur Zeit der Allobroger und Römer = Ginevra al tempo degli Allobrogi e dei Romani

Autor(en): **Sauter, Marc-R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Helvetia archaeologica : Archäologie in der Schweiz = Archéologie en Suisse = Archeologia in Svizzera**

Band (Jahr): **4 (1973)**

Heft 14

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1034337

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Genève allobroge et romaine

Marc-R. Sauter

De l'oppidum et du pont sur le Rhône que mentionne César, on a retrouvé des vestiges. Certes l'oppidum étant actuellement encore occupé par la «Haute-Ville», les fouilles qu'il a été possible d'y effectuer n'ont pu être que limitées. Elles ont montré, selon L. Blondel (archéologue cantonal de 1920 à 1963), que ses remparts, dont rien n'a été mis au jour mais qui devaient dominer les talus plus ou moins abrupts de la colline, étaient précédés par un système défensif complexe du côté de l'entrée la plus aisée, celle qui partait du col formé par l'érosion conjuguée des petits nants orientés l'un vers le lac, l'autre vers l'Arve: le Bourg-de-Four. Des chicanes sous frome de fossés obligeaient l'assaillant éventuel à présenter le flanc droit aux défenseurs. En pénétrant par la porte de ce côté on devait arriver dans une première enceinte (l'arx) délimitée par un fossé et une palissade, en arc de cercle, que les segments mis au jour près de la cathédrale permettent de placer entre le chevet de l'Auditoire et le n° 8 de la rue de l'Hôtel-de-Ville. Cette rue existait certainement déjà et constituait, avec son prolongement légèrement modifié (la Grand-Rue), l'axe de transit qui, après avoir franchi la porte située probablement au niveau de la Tour-de-Boël, sur la descente de la Cité, débouchait sur le pont.

Ce pont, on a pu, à l'occasion de grands travaux, en observer quelques assises de part et d'autre du Rhône. Il franchissait le fleuve en profitant de l'Ile, plutôt des îles (car il devait y en avoir deux) qui en coupaient la largeur, plus grande pourtant qu'aujourd'hui. C'est sur la rive droite, à Saint-Gervais, qu'on en a vu – et prélevé – les restes les plus significatifs: un système de puissants pilotis et de poutres (dont une fourchue) noyés dans une assise de pierres, ce qui n'est pas sans rappeler le principe du *murus gallicus*. Ce pont partait du début du quai du Seujet, immédiatement en aval du pont actuel, et arrivait à l'emplacement du trottoir de la rue de la Monnaie contre le Crédit Suisse, dans l'axe de la rue de la Cité.

D'autres vestiges de la période allobroge, mais déjà sous l'emprise romaine, ont été mis en évidence là où se trouvait le port, à un moment où la grève du lac se trouvait à peu près à l'emplacement des Rues Basses (rues de la Croix-d'Or et de Rive). Il est difficile de distinguer ce qui, dans les structures observées lors des diverses fouilles de sauvetage, appartient à l'époque d'avant César et ce qui est plus proprement gallo-romain. Il y a un système de digues et de petit bassins, dont le principal devait se trouver juste au-dessous de l'actuel temple de la Madeleine. A signaler la présence vers l'extrémité orientale du port (angle des rues de Rive et de la Fontaine) d'une grande statue en bois, haute au total de 3,05 m, et qui représente, debout sur un socle, un homme (ou une divinité masculine) vêtu d'une caracalla, tunique courte sans ceinture et coiffé d'un capuchon pointu; c'est dire qu'il a une apparence plus gauloise que romaine. On est en droit d'y voir au moins un génie tutélaire, à moins qu'il s'agisse d'un dieu: Neptune, Silvain? Protégeait-il, avec le port et son trafic, la corporation des *nautae* (bateliers) *lacus Lemanni* que mentionne une inscription du Ier siècle ap. J.-C.?

La romanisation profonde du territoire de la cité de Genève a marqué celle-ci d'une solide empreinte. Des édifices publics qui ont été peu à peu édifiés dans la ville il subsiste quelques fragments ornementés d'excellente qualité. Sur la colline l'oppidum devenu caduc se couvre de maisons. Sur le port, où des fonds de cabanes allobroges témoignent de la vie indigène, on a construit une basilique (angle des rues du Vieux-Collège et Verdaine); d'autres fondations sont apparues récemment sous le temple de la Madeleine et prouvent qu'il y a eu là un quartier commerçant assez dense.

Le nom de l'actuelle place du Bourg-de-Four évoque la présence en cet endroit du forum romain, placé à un carrefour; on y a découvert les fondations d'un marché (halle avec boutiques). La paix romaine permet l'extension de la ville, dont un quartier riche se développe sur le plateau des Tranchées. Un aqueduc venant de Cranves-Sales au

Genève, Tranchées. Vases de l'époque de La Tène (1er siècle av. J.-C.). Musée d'Art et d'Histoire, Genève.

Genf, Tranchées. Gefässe aus der La-Tène-Zeit (1. Jh. v. Chr.).

Ginevra, Tranchées. Ceramica dell'epoca di La Tène (I sec. a. C.).

Photo: Musée National, Zurich. 1:2.

pied des Voirons (Haute-Savoie) et passant par Moillesulaz (Thônex, GE) et Chêne-Bougeries alimente un réservoir qui devait se situer non loin de la Promenade du Pin, d'où un embranchement (constaté à la rue Etienne-Dumont 5) se dirigeait vers le forum. Chose curieuse: il traversait un terrain non bâti, qui a servi de décharge publique pendant les trois premiers siècles de notre ère.

Après la chaude alerte de l'invasion des Alamans (surtout en 277) la physionomie de la ville change; cela a dû se traduire, sur le plan de la démographie, par une forte émigration. On redonne à l'oppidum sa fonction ancienne en construisant une muraille, épaisse de plus de 2,50 m., pour l'appareil de laquelle on utilise les blocs effondrés des ruines d'édifices publics et privés. On a récupéré en effet dans le segment compris entre le n° 11 de l'Hôtel-de-Ville – où se trouvait la porte – et le chevet de l'Auditoire, plusieurs éléments architecturaux avec moulures, ornements végétaux, une figure d'Ammon et de grandes lettres d'une inscription monumentale. On peut voir des parties extérieures de l'enceinte du IIIe siècle au fond de l'entrée du n° 11 de la rue de l'Hôtel-de-Ville et dans le garage en sous-sol auquel on accède en passant derrière l'Auditoire. Outre les deux portes axiales traditionnelles il semble y en avoir eu une sous l'Hôtel-de-Ville. Sur cet oppidum s'établit au IVe siècle un nouveau forum (cathédrale et Cour-Saint-Pierre).

L. Blondel a tenté de calculer les dimensions de la population de la bourgade puis de la cité de Genève. Pour l'époque allobroge il l'estime à un millier d'habitants. A son maximum d'extension, vers le milieu du IIIe siècle elle ne devait guère dépasser 2500 âmes. Après le repliement sur l'antique oppidum elle a dû retrouver le chiffre de 1000 à 1100. Il faudra attendre le XIIe siècle pour que Genève retrouve sa population de 2500 habitants.

Parmi les blocs en réemploi qui furent recueillis lors de la démolition, en 1841, de la porte du Bourg-de-Four il y en avait deux sur lequel s'étalait une partie d'inscription disant: (Gunde)BADVS REX CLEMENTISS(imus)... EMOLVMENTO PROPR(i)O... SPATIO MVLT(ipl) ICAT(o)... (Gondebaud roi très clément... à ses frais... en augmentant l'espace...). On a voulu longtemps y voir la preuve que l'enceinte était due à la générosité du roi des Burgondes, arrivés peu après 443. Mais on a fait justice de ce «mur de Gondebaud» qui, de toute façon, allait, par le rétrécissement de l'espace qu'il entraînait, à l'encontre du sens du texte. En réalité, les Burgondes, en établissant leur premier centre à Genève, ont dû s'installer dans le cadre urbain existant. Ils ont édifié sur le forum du IVe siècle un complexe de bâtiments où L. Blondel a reconnu le palais, auquel s'appuyait une chapelle. Ainsi se continuait, sous de nouveaux auspices et des références religieuses chrétiennes, une cité qui annonce la *civitas Gebennensis* du Moyen Age.

Genève. Statue en bois trouvée dans le port antique. Allobroge ou gallo-romaine. Musée d'Art et d'Histoire, Genève.

Genf. Holzstatue aus dem antiken Hafen.

Ginevra. Statua di legno, rinvenuta nella zona del porto antico.

Photo: Musée d'Art et d'Histoire, Genève. Hauteur 305 cm.

Genève. Inscription trouvée à la Tour-de-Boël. Dédicace des bateliers du Léman au quattuorvir Quintus Decius Alpinus: Q(uinto) Decio Alpino / (quattor)vir(o) / nautae lacus / Lemanni.

Genf. Weihinschrift der Schiffer des Genfersees an Bürgermeister Quintus Decius Alpinus.

Ginevra. Epigrafe sacra dei battellieri del Lemano al borgomastro Quintus Decius Alpinus.

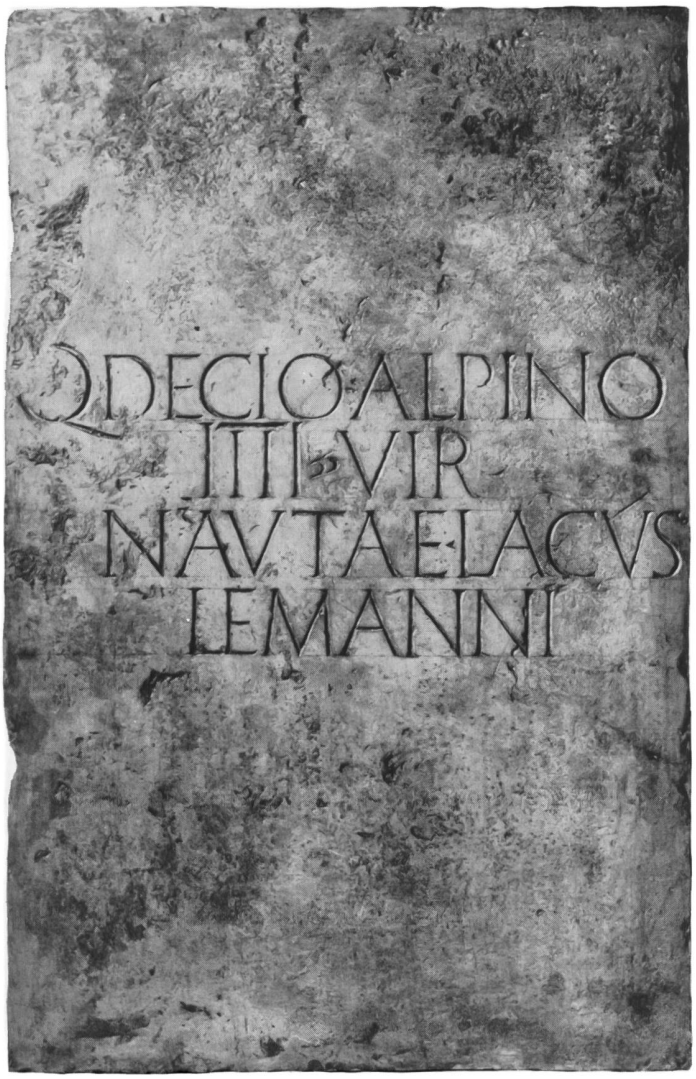
Musée d'Art et d'Histoire, Genève.
Photo: Musée National Zurich. – Hauteur 235 cm.

Genf zur Zeit der Allobroger und Römer

Das Gebiet der Allobroger, dessen Hauptstadt Vienne war, reichte bis an den Genfersee. Das auf dem Hügel der Genfer Altstadt gelegene Oppidum beherrschte die an seinem Fuss gelegene Brücke über die Rhone. Bei verschiedenen Sondierungen sind an vielen Stellen die Spuren dieser befestigten Stadt Genva zum Vorschein gekommen. Die Toranlage lag auf der Seite von Bourg-de-Four. Ein zweiter Eingang hat von der Rhonebrücke her Zugang geboten.
Aus der römischen Zeit sind zahlreiche Spuren von wichtigen Monumenten bekannt geworden. Das Forum (Marktplatz) befand sich auf Bourg-de-Four. Das Wasser für die Stadt wurde mittels eines Aquaeduktes herangeleitet. Genva verfügte über einen Hafen, der im Bereich des heutigen Madeleine-Quartiers lag. Der bedeutendste Fund aus diesem römischen Hafen ist eine grosse Holzstatue, wohl eines Hafengottes.
Die Einfälle der Alamannen (277 n. Chr.) unterbrachen die Entwicklung der aufstrebenden Stadt. Die Zerstörung war verheerend. Aus den Ruinen wurde Baumaterial für eine spätrömische Befestigung etwa im Bereich des früheren keltischen Oppidums gewonnen. Die Restbevölkerung fand hier Zuflucht vor den drohenden Germanenstürmen. Lange nahm man irrtümlich an, diese Befestigung stamme aus frühmittelalterlicher Zeit («mur de Gondebaud»). R.

Ginevra al tempo degli Allobrogi e dei Romani

Il territorio degli Allobrogi con capitale Vienna si estendeva fino al lago di Ginevra. L'oppidum situato sulla collina della città vecchia di Ginevra dominava il ponte sul Rodano ai suoi piedi. Nel corso di diversi sondaggi sono venute alla luce tracce di questa parte fortificata. L'ingresso nella città era situato sul lato di Bourg-de-Four. Una seconda possibilità d'entrata era data dal ponte sul Rodano.
Si conoscono numerose tracce d'importanti monumenti risalenti all'epoca romana. La piazza del mercato (forum) si trovava sul Bourg-de-Four. L'approvvigionamento dell'acqua per la città era assicurato da un acquedotto. Ginevra disponeva di un porto nella zona dell'attuale quartiere Madeleine. Il rinvenimento più importante relativo a questo porto romano è una grande statua di legno, certamente un dio portuale.
Le invasioni alemanne (277 a.C.) interruppero lo sviluppo della città, che ne uscì pressoché distrutta. Dalle rovine fu ricavato materiale da costruzione per una fortificazione romana più recente, all'incirca nella zona dell'antico oppidum celtico, dove i resti della popolazione trovarono rifugio dalle orde dei Germani incalzanti. Per lungo tempo si è ritenuto erroneamente che questa fortificazione risalisse al primo Medio Evo (Mur de Gondebaud). R.L.-C.

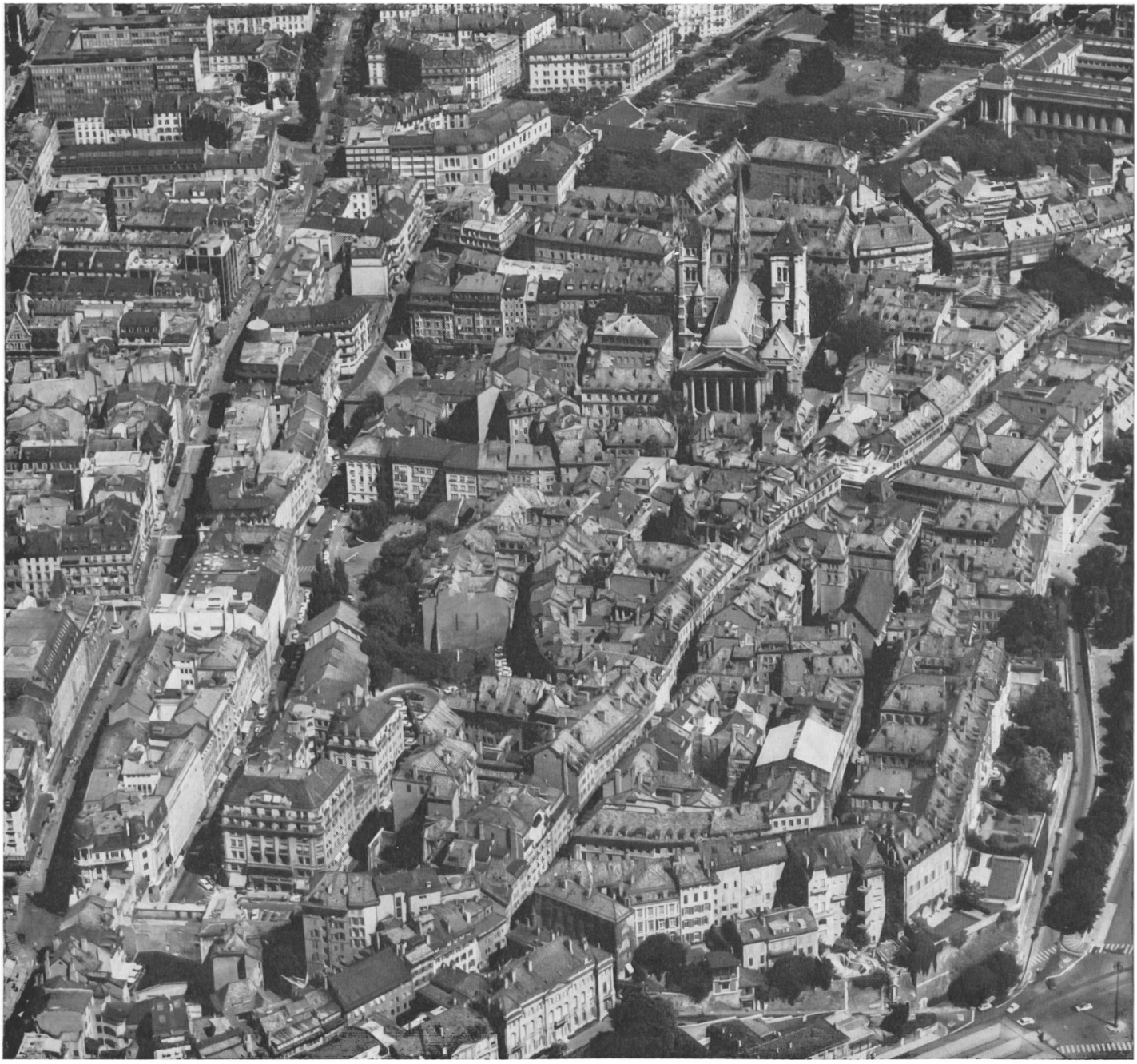


Vue aérienne de Genève. On y reconnaît la forme de l'oppidum allobroge, accentuée au IIIe siècle ap. J.-C. par l'enceinte romaine qui a conditionné les constructions médiévales. Vue de l'ouest.

Luftbild mit dem Stadthügel von Genf, einst Oppidum der Allobroger, dann römische Befestigung im 3./4. Jh. n. Chr. und schliesslich Kern der mittelalterlichen Stadt. Blick von Westen.

Veduta aerea di Ginevra. Sono riconoscibili l'oppidum degli Allobrogi, in seguito fortificazione romana nel III/IV sec. d. C. e infine centro della città medioevale. Vista da occidente.

Photo: Trepper, Genève.

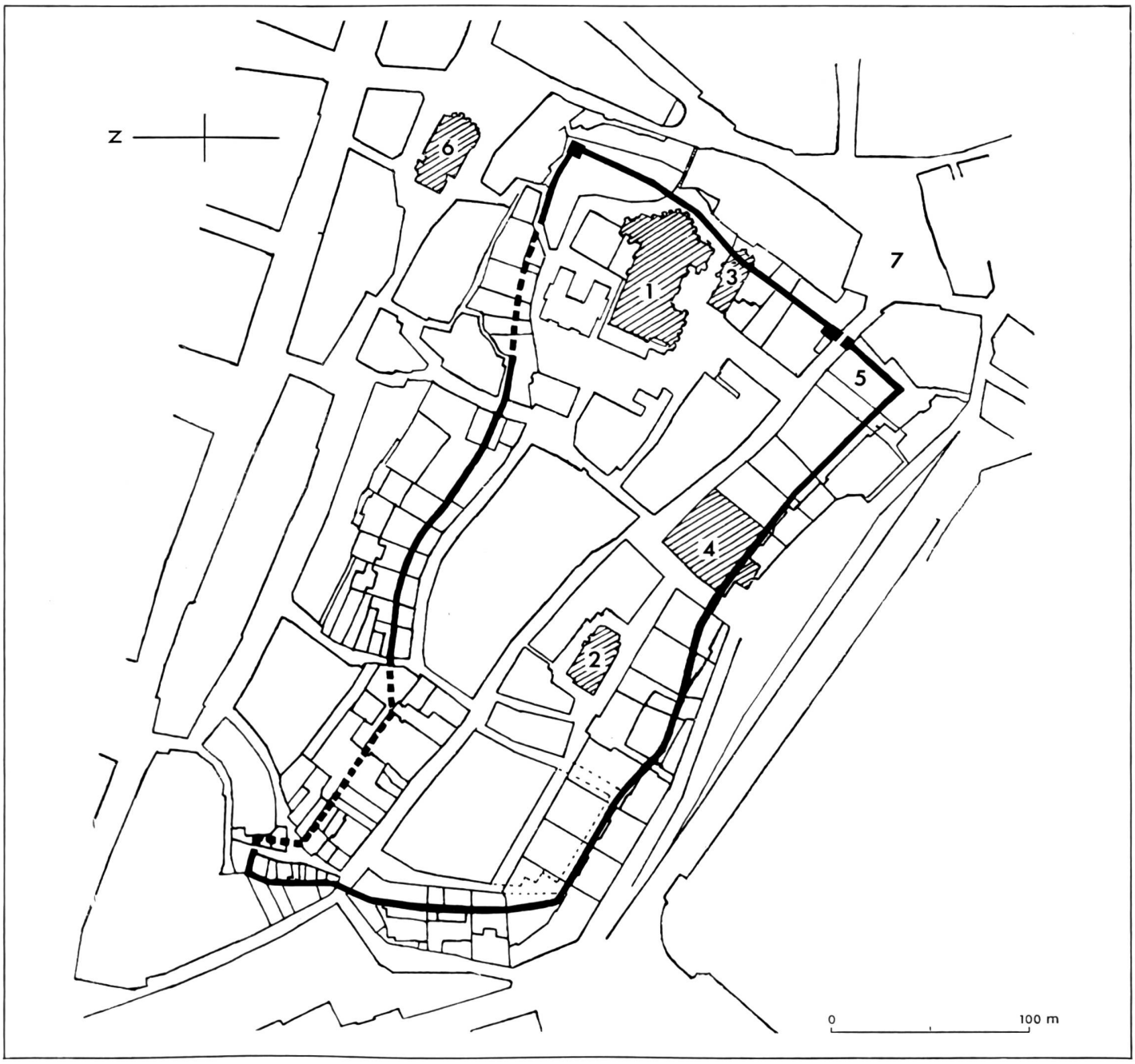


Genève. Plan sommaire de l'enceinte réduite du IIIe siècle ap. J.-C. Il y a quelques corrections de détail à apporter: par exemple il y avait probablement une porte au haut de la Treille actuelle, sous l'Hôtel de Ville (4). 1: Cathédrale Saint-Pierre. 2: Eglise Saint-Germain. 3: Auditoire (N.-D. la Neuve). 4: Hôtel de Ville. 5: Ancien château des comtes de Genève. 6: Temple de la Madeleine. 7: Bourg-de-Four (forum avant la construction de l'enceinte).

Genf. Verlauf der römischen Stadtmauer im 3. Jh. n. Chr.

Ginevra. Veduta generale delle mura di cinta romane, III secolo d. C.

Dessin: d'après L. Blondel. 1:3000.



Fragment d'architrave et de frise avec une lettre d'une grande inscription et masque de Jupiter-Ammon. Cet élément d'un monument public a été extrait du mur de l'enceinte du IIIe siècle ap. J.-C.

Fragment eines Architraves und Frises mit Buchstabe einer Inschrift und Kopf des Jupiter-Ammon. Das Bruckstück – Teil eines öffentlichen Gebäudes – stammt aus der spätantiken Befestigungsmauer des 3. Jh. n. Chr.

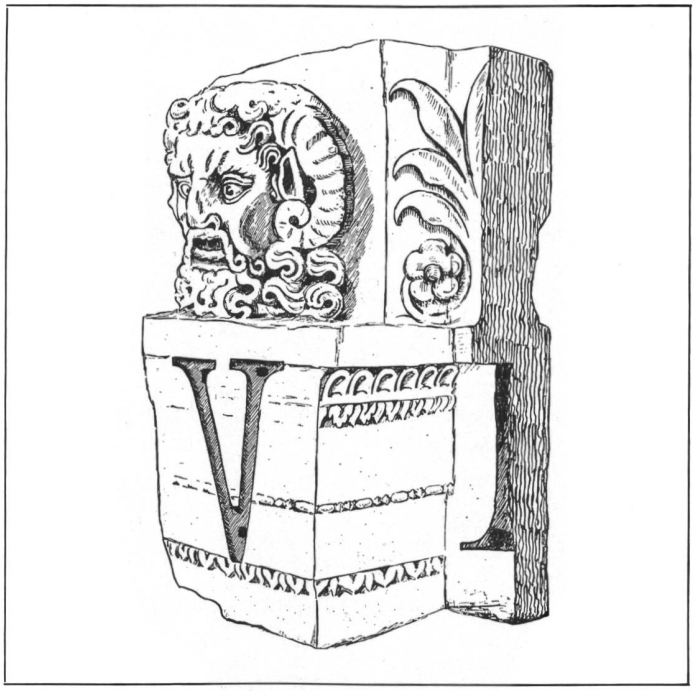
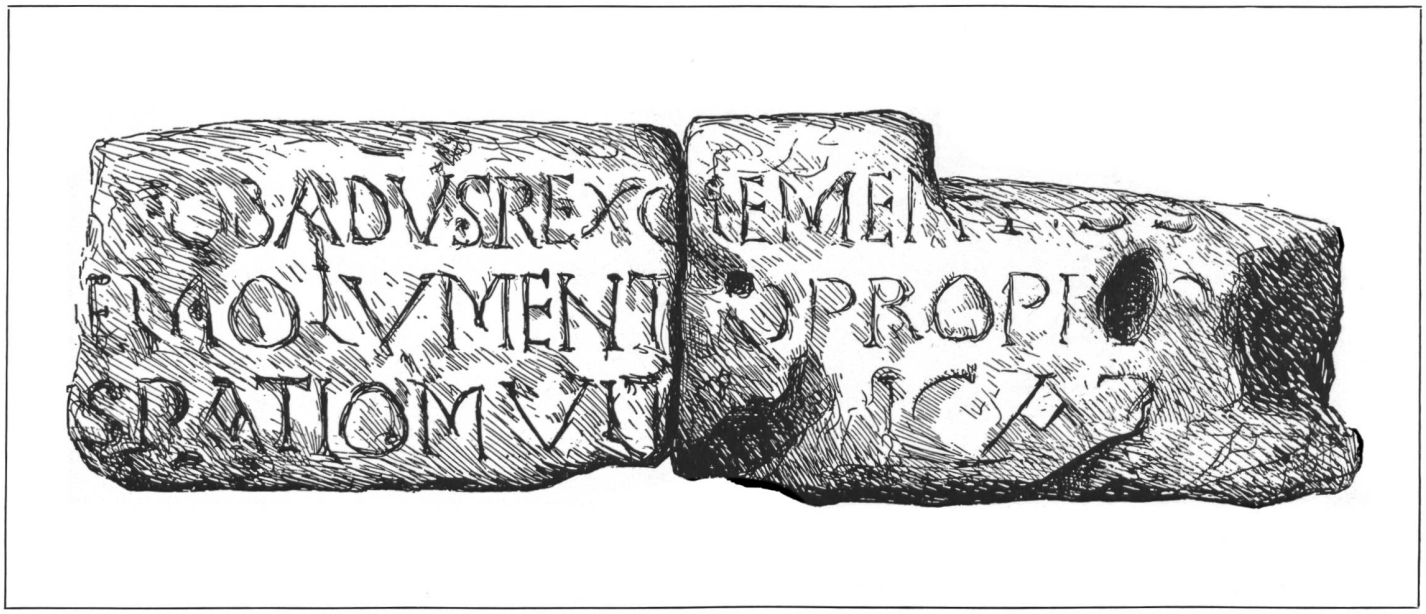
Frammento d'architrave e fregio con una lettera di epigrafe e maschera di Giove-Ammone. Il frammento – parte di un edificio pubblico – proviene dal muro fortificato del III secolo d. C.

Musée d'Art et d'Histoire, Genève.
Photo: Musée d'Art et d'Histoire.
Dessin: Genava 7, 1929. – Hauteur 122 cm.

Genève. Inscription de Gondebaud, roi des Burgondes: (Gunde) BADVS REX CLEMENTISS(imus)../..EMOLVMENTO PROPR(i)O../..SPATIO MVLT(IPL) ICAT(o).. Gundebaud roi très clément... à ses frais... en augmentant l'espace...

Genf. Inschrift des burgundischen Königs Gundebaud.

Ginevra. Epigrafe di Gundebaud, re dei Burgundi.

Dessin: Musée d'Art et d'Histoire, Genève. Geneva 20, 1942.

▽
▽